

Discours aux indiens d'Amérique du Nord

Phoenix, 14 septembre 1987

2. La première rencontre entre vos cultures traditionnelles et le mode de vie européen a été un événement d'une telle importance et a apporté un si grand changement qu'elle continue d'influencer profondément votre vie collective aujourd'hui encore. Cette rencontre a été une dure et douloureuse réalité pour vos peuples. L'oppression culturelle, les injustices, l'éclatement de votre vie et de vos sociétés traditionnelles, doivent être reconnus.

En même temps, si l'on veut être objectif, l'histoire doit enregistrer les aspects profondément positifs de la rencontre de votre peuple avec la culture venue d'Europe. Parmi ces aspects positifs je voudrais rappeler le travail des nombreux missionnaires qui ont défendu avec vigueur les droits des habitants autochtones de cette terre. Ils ont fondé des missions partout dans cette partie sud-ouest des Etats-Unis. Ils ont oeuvré pour améliorer les conditions de vie et ont mis en place des systèmes éducatifs, apprenant vos langues dans ce but. Surtout, ils ont proclamé la Bonne Nouvelle du salut en Notre Seigneur Jésus-Christ, dont une partie essentielle est que tous les hommes et toutes les femmes sont également des enfants de Dieu et doivent être respectés et aimés en tant que tels. Cet Evangile de Jésus-Christ est aujourd'hui, et restera à jamais, la plus grande fierté et la plus grande richesse de votre peuple.

3. Un prêtre qui mérite une mention particulière parmi les missionnaires est le cher Fray Junipero Serra, qui voyagea du haut en bas de la Californie. Il eut des heurts fréquents avec les autorités civiles au sujet du traitement des Indiens. En 1773, il présenta au vice-roi de Mexico une «Representacion», que l'on qualifie parfois de «Charte des Droits» des Indiens. L'Église est depuis longtemps convaincue de la nécessité de protéger les Indiens. En 1537 déjà, mon prédécesseur le Pape Paul III proclamait la dignité et les droits des peuples indigènes des Amériques en insistant sur le fait qu'ils ne devaient pas être privés de leur liberté ou de la possession de leurs biens (*Pastorale officium*, 29 mai 1537: DS 1945).

En Espagne, le prêtre dominicain Francisco de Vitoria devint l'ardent défenseur des droits des Indiens et formula la base de la législation internationale concernant le droit des peuples.

Malheureusement, tous les membres de l'Église ne furent pas à la hauteur de leurs responsabilités de chrétiens. Mais n'insistons pas de manière excessive sur les erreurs et les torts, même si nous sommes engagés dans

la suppression de leurs effets actuels. Soyons aussi reconnaissants à ceux qui sont venus dans le pays, fidèles aux enseignements de Jésus, témoins de son nouveau commandement d'amour. Ces hommes et ces femmes au coeur et à l'esprit pleins de bonté ont partagé la connaissance et les qualifications puisées dans leur propre culture et ont également communiqué leur plus précieux héritage, la foi. Aujourd'hui, nous sommes appelés à tirer les leçons des erreurs du passé, et il nous faut travailler ensemble à la réconciliation et à la guérison des blessures, comme des frères et des soeurs dans le Christ.

4. Il est temps de penser au présent et à l'avenir. Aujourd'hui, les hommes se rendent de plus en plus compte qu'ils appartiennent tous à la même famille humaine, et qu'ils sont destinés à marcher et à travailler ensemble dans un respect, une compréhension, une confiance et un amour mutuels. Au sein de cette famille, chaque peuple préserve et exprime sa propre identité et enrichit les autres des dons de sa culture, de ses traditions: coutumes, histoires, chant, danse, art et techniques.

Dès les origines, le Créateur a accordé ses dons à chaque peuple. Il est clair que les idées toutes faites, les préjugés, l'étroitesse d'esprit et le racisme portent atteinte à la dignité humaine qui provient de la main du Créateur et se déploie dans la vérité et la diversité. Je vous encourage, en tant qu'aborigènes appartenant aux différentes tribus et nations de l'est, du sud, de l'ouest et du nord, à préserver et à conserver vivantes vos cultures, vos langues, les valeurs et les coutumes qui vous ont été d'un grand service dans le passé et qui vous fourniront une fondation solide pour l'avenir. Vos coutumes qui balisent les diverses étapes de la vie, votre amour pour la famille élargie, votre respect pour la dignité et la valeur de tout être humain, depuis l'enfant avant la naissance jusqu'à la personne âgée, votre souci vigilant de la terre: tout cela est un bienfait non seulement pour vous, mais pour la famille humaine tout entière. (...)

6. (...) Assurément le moment est venu pour que les peuples indigènes d'Amérique vivent d'une vie nouvelle en Jésus-Christ, la vie nouvelle d'enfants adoptés par Dieu, avec toutes ses conséquences:

Une vie dans la justice et la dignité humaine dans sa plénitude!

Une vie de fierté à l'égard de leurs bonnes traditions, et de fraternelle solidarité entre eux et avec tous leurs frères et soeurs d'Amérique!

Une vie plus profonde dans la charité et la grâce, conduisant à la plénitude de la vie éternelle dans le ciel!

Toutes les consciences doivent se mettre en question. Il y a de vraies injustices qu'il faut regarder en face et des attitudes négatives qu'il faut changer. Mais le grand défi se pose à vous-mêmes, en tant qu'Américains indigènes. Vous devez continuer de croître dans le respect de votre inaliénable dignité d'hommes, des dons de la Création et de la Rédemption lorsqu'ils ont des incidences sur votre vie et la vie de vos peuples. Vous de-

vez sans faiblir poursuivre vos objectifs spirituels et moraux. Vous devez avoir confiance en votre propre avenir.